



**FAM&  
Comm**

Femmes, cultures non-vivrières et marché

<http://www.fam-comm.net>

Bulletin politique N°3 (Policy brief No. 3)

## Femmes dans les exploitations à productions monétaires au Togo

Edi Kpogan et Michel FOK

### Problématique abordée

Les exploitations agricoles dans les zones cotonnières souffrent d'un manque de connaissance actualisée en Afrique francophone. La libéralisation des filières cotonnières en est une raison.

Les lacunes de connaissance sur les familles des producteurs de coton sont encore plus grandes. Même du temps où les exploitations cotonnières étaient peu ou prou suivies, la dimension sociale des exploitations était occultée.

Le rôle des femmes dans les exploitations des zones cotonnières est connu avec peu de précision. La recherche reste incomplète pour en savoir plus sur ce rôle. Pourtant, la présence des femmes est permanente tant dans la production du coton que dans les activités de diversification que l'on a tenté d'introduire, comme le sésame et/ou le soja, deux productions à revenu monétaire au même titre que le coton.

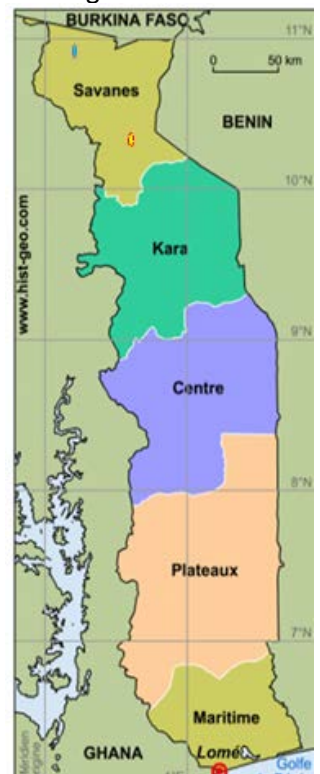
L'exécution du projet FAM&COMM (<http://www.fam-comm.net/>) a donné l'occasion de commencer à connaître la place des femmes dans les exploitations et leur rôle dans les productions agricoles à revenus monétaires.

### Travaux réalisés

Les résultats restitués ici correspondent aux enquêtes réalisées concomitamment au Bénin, Burkina Faso et Togo. En plus d'interroger les chefs d'exploitation, les épouses ont été interviewées en complément, mais les contraintes de temps et de moyen n'ont pas permis d'interroger toutes les épouses de chaque paysan.

Un objectif original, avec ses difficultés afférentes, a été de cerner le niveau de revenu monétaire des femmes et les contributions des diverses sources possibles de ce revenu. Les difficultés liées à l'analphabétisme très fréquent des femmes et à l'absence de traces écrites ont été surmontées par une méthode relative et comparative. En montrant dix cailloux pour représenter la totalité du revenu monétaire d'une année, chaque femme pouvait répartir les cailloux en fonction des différentes sources de revenu. Pour pouvoir déduire le revenu total, on demandait à chaque femme si elle pouvait indiquer le montant de la vente du coton qu'elle a produit, ou du commerce qu'elle pratique ou encore de la vente des produits agricoles qu'elle a transformés.

Les enquêtes se sont déroulées dans la Région des Savanes, au Nord du Togo, dans huit villages répartis dans les Préfectures de Tône et d'Oti. C'est la principale zone cotonnière du pays.



## Résultats

### *Exploitants agricoles et leurs familles*

Les exploitations dans les zones d'étude sont engagées à 71% d'entre elles dans la culture cotonnière en 2013. C'est une fréquence bien supérieure à celle observée dans la culture de soja ou de sésame qui ne concerne en moyenne que 15% des exploitations.

Les paysans sont âgés en moyenne de près de 43 ans en 2014, avec un taux d'analphabétisme élevé de près de 57% quelque peu compensé par la formation en alphabétisation fonctionnelle; l'analphabétisme est référé ici à l'absence de scolarisation conventionnelle. Le handicap de manque de scolarisation paraît s'estomper avec la génération nouvelle, 87% des enfants en âge d'école primaire étaient effectivement scolarisés à l'année de l'enquête. Ce chiffre est une indication d'un taux assez satisfaisant d'achèvement des études primaires par les enfants.

Le caractère polygame des chefs d'exploitation est un facteur discriminant des exploitations, les exploitations avec la présence de plusieurs épouses représentant près de la moitié de l'ensemble, alors que l'absence d'épouse est observée dans moins de 10% des exploitations. Les paysans polygames sont un peu plus âgés, à la tête de familles plus grandes, cultivant sur de plus grandes surfaces et possédant plus de bétail et biens matériels durables comme les motos, vélos ou téléphones portables.

Tableau 1 : Quelques caractéristiques de l'exploitant et de l'exploitation

	Nombre d'épouses des hommes chefs d'exploitation			Total
	1 épouse	2-3 épouses	sans épouse	
Nombre d'exploitations	127	116	21	264
% avec coton	67,7	75,0	71,4	71,2
Surface moyenne en coton, ha	0,9	1,2	1,1	1,1
% avec sésame	15,0	12,9	23,8	14,8
Surface moyenne en sésame ha	0,5	0,5	0,5	0,5
% avec soja	13,4	22,4	9,5	17,0
Surface moyenne en soja ha	0,3	0,4	0,3	0,4
Surface totale cultivée	<b>4,4</b>	<b>5,4</b>	<b>7,3</b>	5,2
Chef d'exploitation				
Age moyen du chef d'exploitation	<b>41,4</b>	<b>44,9</b>	<b>37,9</b>	42,7
% d'analphabètes	<b>63,8</b>	<b>52,6</b>	<b>38,1</b>	56,8
% alphabétisés	<b>17,3</b>	<b>29,3</b>	<b>38,1</b>	24,2
Nombre de personnes dans la famille				
Nombre total d'enfants	<b>4,9</b>	<b>8,5</b>	<b>3,1</b>	6,3
% filles/garçons parmi les enfants	95	82	76	86
% d'enfants à l'école primaire	84,3	88,7	77,8	86,7
Biens durables en bon état				
Nombre de motos	<b>0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	0,4
Nombre de vélos	<b>1,3</b>	<b>2,0</b>	<b>1,4</b>	1,6
Nombre de tél. cellulaires	<b>0,8</b>	<b>1,7</b>	<b>0,9</b>	1,2
Nombre d'animaux				
Bovins	<b>1,4</b>	<b>3,1</b>	<b>1,1</b>	2,1
Ovins&caprins	<b>6,2</b>	<b>9,8</b>	<b>5,5</b>	7,7

Notes : les nombres en gras ou en gras italique sont statistiquement différents respectivement aux probabilités de 99% et 95%

\* Pourcentage des enfants en âge d'école primaire effectivement à l'école

### *Femmes et accès aux capacités*

Les épouses dans les exploitations sont âgées en moyenne de 35 ans en 2014, soit huit ans de moins que leurs époux. Les différences d'âge entre les femmes sont cohérentes avec les types de statut d'épouse; les femmes dans les exploitations dont le chef est polygame sont un peu plus âgées.

L'accès des épouses à l'éducation est d'un niveau encore plus faible que celui de leurs époux. Le taux d'analphabètes est de 77%, sans influence du type de statut d'épouse.

Le faible niveau de scolarisation conventionnelle des femmes n'est compensé ni par la fréquentation de l'école coranique ni par l'accès à l'alphabétisation fonctionnelle.

Dans les zones étudiées, les épouses dans les exploitations sont par contre pratiquement égales dans l'accès à la terre pour produire. Elles y ont droit presque toutes. La taille moyenne des terres exploitées est de 1,5 ha, sans influence du type de statut d'épouse.

Tableau 2 : Caractéristiques des épouses dans les exploitations

	Statut de la femme dans sa famille			Total
	Unique	1ère épouse	Co-épouse	
Nombre de femmes concernées *	123	106	29	258
Moyenne d'âge de la femme	<b>32,8</b>	<b>37,1</b>	<b>37,1</b>	35,0
Niveau d'éducation **				
% d'analphabètes	78,0		76,8	77,1
% ayant été à l'école coranique				
% avec alphabétisation fonctionnelle				
Proportion à disposer d'une activité secondaire	4,1	0,9	0,0	2,3
Accès à la terre				
% femmes ayant terres à cultiver	85,4	89,6	96,6	88,4
Surface allouée aux femmes	1,6	1,5	1,2	1,5

Notes : les nombres sont en gras ou en gras italique lorsque les différences sont significatives respectivement aux probabilités de 99% et 95%. Les résultats des comparaisons de moyennes deux-à-deux ne sont pas indiqués.

\* Femmes enquêtées pour connaître leurs activités agricoles

\*\* Déterminé pour les 840 épouses recensées dans les exploitations enquêtées, pour lesquelles il a été seulement possible d'indiquer si elles étaient en statut d'épouse unique ou pas, aux nombres respectifs de 254 et 586.

### *Revenus des femmes selon leur engagement dans cultures monétaires*

La méthodologie suivie a permis de faire face à la difficulté d'appréhender le niveau de revenus monétaires des femmes rurales, mais elle reste imparfaite car il a été possible d'estimer le revenu total pour seulement un tiers des femmes interviewées. La faible capacité des femmes à pouvoir indiquer un montant de revenu, selon la méthodologie suivie, n'est pas influencée par le type de statut d'épouse dans l'exploitation.

Tableau 3 : Revenus monétaires des activités économiques des femmes

	Femme selon le statut d'épouse			Total
	Unique	1ère épouse	Co-épouse	
Nombre total de femmes *	123	106	29	258
Nombre de femmes concernées**	37	38	8	83
% femmes concernées	30,1	35,8	27,6	32,2
Revenu total estimé, CFA				
Moyenne	176 564	179 181	129 505	173 226
Minimum	11 166	26 000	41 667	11 166
Maximum	900 000	600 000	333 333	900 000
% vente de soja	10,4	7,6	6,7	8,8
% vente de sésame	14,3	0,9	12,4	8,0
% artisanat/commerce	20,7	26,0	27,2	23,8
% produits de transformation	55,7	9,0	20,1	30,9
% vente de céréales	14,6	18,4	28,8	17,7

Notes : les nombres sont en gras ou en gras italique lorsque les différences sont significatives respectivement aux probabilités de 99% et 95%. Les résultats des comparaisons de moyennes deux-à-deux ne sont pas indiqués.

\* Femmes enquêtées pour connaître leurs activités agricoles

\*\* Femmes pour lesquelles il a été possible d'estimer le revenu monétaire total annuel à partir de montant de revenu indiqué pour le coton, le commerce ou la vente des produits transformés

Le montant de revenu monétaire annuel est en moyenne de 173 000 FCFA, avec cependant de très grandes variations. Un tel résultat n'est pas influencé par les types de statut d'épouse et il est acquis en dépit des multiples tâches que les femmes doivent assumer, au foyer et dans les champs des époux.

Les sources de revenu monétaire des femmes sont assez variées mais fortement dominées par la vente des produits agricoles qu'elles ont transformés et les activités de commerce. Les ventes de céréales produites représentent une part notable, alors que les revenus provenant de la vente du soja et du sésame sont faibles.

L'estimation du revenu monétaire des femmes donne une idée de leur contribution dans les échanges marchands en milieu rural. Avec l'hypothèse d'un million d'exploitations agricoles dans le pays –et la présence d'une épouse dans 60% d'entre elles contre une présence de deux épouses dans les 40% restantes – soit un total de 1,4 millions d'épouses rurales, les femmes sont associées à 242 milliards FCFA d'échanges marchands.

### *Leçons*

- L'état de diversification des cultures à revenu monétaire est faible. La présence du soja et du sésame reste encore timide.
- Les producteurs ruraux ont souffert du handicap de l'accès à l'éducation, un peu corrigé par l'alphabétisation fonctionnelle. Ce handicap paraît s'estomper cependant pour la nouvelle génération
- Les femmes souffrent encore plus du handicap de n'avoir pas été à l'école, sans bénéficier nullement d'une correction par l'accès à l'alphabétisation fonctionnelle.
- Les femmes accèdent à la terre pour produire, d'une superficie moyenne assez faible et d'une fertilité à préciser.
- La méthodologie conçue a permis d'estimer le niveau de revenu monétaire annuel des femmes rurales et de cerner leur contribution aux échanges marchands. Le taux faible de femmes concernées par l'estimation procède d'une moindre adaptation aux activités génératrices de revenu monétaires pour les femmes rurales du Togo.
- La transformation des produits agricoles a une influence positive sur le revenu monétaire des femmes.

### *Recommandations*

- Il n'est pas aisé de comprendre le rôle économique des femmes. Il convient que les études se poursuivent avec une méthodologie dont des ajustements sont identifiés.
- Les femmes doivent bénéficier d'efforts pour compenser leur handicap de n'avoir pas été à l'école, sans privilégier seulement celles qui sont plus jeunes.
- La méthodologie suivie a été adaptée à l'absence de traces écrites pour analyser les activités économiques des acteurs ruraux. Il serait grand temps d'évoluer dans cette situation. Pour une fois, pourquoi ne pas commencer par les femmes en les aidant à bénéficier de supports écrits de leurs activités économiques ?
- L'engagement des femmes dans la transformation des produits agricoles est déjà effectif; il devrait être soutenu pour que les femmes rurales profitent davantage de la valeur ajoutée.



Foreign Affairs, Trade and  
Development Canada

Affaires étrangères, Commerce  
et Développement Canada

